

Léon Bloy
L'âme
de Napoléon

L'IMAGINAIRE

GALLIMARD

Extrait de la publication

© *Éditions Gallimard, 1983.*
© *Mercure de France, 1966, pour les notes.*

Léon Bloy est né à Périgueux en 1846. Il débute au *Figaro*, puis au *Gil Blas* et publie en 1884 les *Propos d'un entrepreneur de démolitions*. Il fonde un pamphlet hebdomadaire, *Le Pal*. Son grand roman autobiographique, *Le Désespéré* (1886), est une déclaration de guerre à son époque, une réhabilitation des « excommuniés », comme Barbey d'Aurevilly et Verlaine, un massacre des gloires établies. *La Femme pauvre*, *Belluaires et porchers*, *Le Sang du pauvre* continuent à dénoncer le monde, à prophétiser sa fin apocalyptique, et l'avènement du Saint-Esprit. Ami, puis adversaire de Huysmans, obsédé par les miracles de La Salette, proche d'une illuminée, Anne-Marie Roulé, Bloy apparaît comme un pamphlétaire chrétien, à la fois révolutionnaire et prophète. Il écrit huit volumes de journal, dont la première partie porte le titre suggestif de *Le Mendiant ingrat*. La guerre de 1870 lui inspire des contes admirables réunis sous le titre de : *Sueur de sang*.

Léon Bloy est mort à Bourg-la-Reine en 1917.

Le monde entier, c'est le vêtement de ma misère.

WELLS.

Quand le Dormeur s'éveillera.*

Fortioribus fortior instat cruciatio.

Livre de la Sagesse.

*A ANDRÉ MARTINEAU **

Mon cher André, ce n'est pas moi qui te donne ce livre, le plus important, peut-être, de tous ceux que j'ai pu écrire jusqu'à ce jour.

C'est mon fils André qui te le donne, mon douloureux fils André que Dieu m'a repris dans son innocence baptismale et qui a dix-huit ans, aujourd'hui, dans le Paradis.

Il en eût été le dédicataire et il convient que tu prennes sa place, en cette manière. Je veux croire que telle est sa volonté.

Il eût aimé Napoléon comme tu l'aimes et votre commun Patron, le grand Apôtre de la Croix, te fera comprendre, si tu l'interroges avec amour, ce qu'il y avait de désirable et de magnifique dans la souffrance du plus glorieux de tous les mortels.

Nous sommes au soir du monde, mon cher enfant; tu seras témoin, peut-être, des divines et terribles choses que le vainqueur des rois semble avoir si grandioisement préfigurées.

Puisse l'Ame de Napoléon agrandir ton cœur et te servir de réconfort pour les épreuves inconnues.

LEON BLOY.

5 mai 1912.

Léon Bloy

L'âme de Napoléon

« L'Histoire est comme un immense Texte liturgique où les iotas et les points valent autant que des versets ou des chapitres entiers, mais l'importance des uns et des autres est indéterminable et profondément cachée. Si donc je pense que Napoléon pourrait bien être un iota rutilant de gloire, je suis forcé de me dire, en même temps, que la bataille de Friedland, par exemple, a bien pu être gagnée par une petite fille de trois ans ou un centenaire vagabond demandant à Dieu que sa Volonté fût accomplie sur la terre aussi bien qu'au ciel. »